

La position de Krasner sur Mumia Abu-Jamal ne lui coûtera sans doute pas sa réélection de Procureur mais cela entachera sa réputation de réformateur

Par Linn Washington et Dave Lindorff (*)



Philadelphia District Attorney Larry Krasner (Matt Rourke/AP Photo)

Larry Krasner, mérite un crédit certain pour avoir mis fin aux incarcérations injustifiées, ce que beaucoup de ses prédécesseurs n'ont pas fait : remplir le devoir légal et éthique d'un procureur. Ces condamnations injustifiées, qui résultaient en grande partie d'inconduites de la part de la police et des procureurs, ont entraîné des peines d'emprisonnement de plusieurs décennies, y compris le temps passé pour certains dans le couloir de la mort.

Toutefois, Krasner mérite des critiques pour sa position de soutenir la condamnation de Mumia Abu-Jamal, le journaliste et militant qui a été condamné le 9 décembre 1981 pour assassinat du policier de Philadelphie Daniel Faulkner. C'est une affaire de meurtre litigieux qui est en proie à l'inconduite de la police et des procureurs.

Condamné lors d'un procès très chargé en 1982, Abu-Jamal a passé 30 ans dans le couloir de la mort avant de voir sa peine commuée en prison à vie par un tribunal fédéral en 2011.

Récemment, les médecins ont diagnostiqué positif l'homme de 67 ans au COVID-19, la maladie pulmonaire qui a tué plus de 500.000 Américains, et l'insuffisance cardiaque congestive - des conditions qui aggravent d'autres maladies débilitantes dont il souffre en raison d'un mauvais traitement médical en prison.

En décembre 2018, Krasner est tombé sur six boîtes de documents contenant de nouvelles preuves surprenantes d'inconduite dans l'affaire Abu-Jamal. Les boîtes - qui comprenaient des preuves que les procureurs n'ont pas donné pendant des décennies aux avocats d'Abu-Jamal comme l'exige la loi - ont été cachées dans une salle d'entreposage oubliée et découvertes lors d'une visite d'inspection du complexe de bureaux du procureur. La retenue de tels éléments définit l'inconduite des procureurs.

L'un des éléments de ces boîtes est une note manuscrite au procureur du procès d'un témoin clé qui a demandé « l'argent » qui a été promis, mais jamais fourni. Curieusement, le bureau de Krasner ne voit aucune irrégularité dans l'inconduite apparente de la poursuite sous-jacente à la lettre de ce témoin.

Le plus récent dépôt judiciaire de 96 pages contre Abu-Jamal du bureau de Krasner contient plus de 20 pages consacrées à la défense d'autres questions troublantes concernant ce témoin.

Par exemple, l'état-major de Krasner défend le témoignage improbable de ce témoin selon lequel Abu-Jamal aurait tiré à plusieurs reprises sur Faulkner. Les photographies de la scène de crime de la police présentées au procès sur le trottoir autour du corps de Faulkner si le témoignage de ce témoin était exact.

L'argument justifiant la condamnation d'Abu-Jamal, y compris par Krasner, est que les Cours d'appel ont confirmé à maintes reprises sa déclaration de culpabilité. Cette affirmation occulte le fait que les tribunaux n'ont pas tenu compte de leur précédent juridique pour rejeter les preuves d'inconduite des autorités dans l'affaire Abu-Jamal. Ces mêmes tribunaux ont en effet accordé réparation dans d'autres affaires de meurtre où la preuve d'inconduite était beaucoup moins flagrante que dans l'affaire Abu-Jamal.

En février 2020, la Cour suprême de Pennsylvanie a ordonné une enquête très inhabituelle sur le traitement de l'affaire Abu-Jamal par Krasner, qui a été exigée par des opposants avoués à l'ancien journaliste incarcéré. La veuve remariée de Faulkner et ses alliés du syndicat de la police de Philadelphie ont affirmé que Krasner favorisait Abu-Jamal.

L'enquêteur désigné par la Cour suprême n'a trouvé aucune faute de la part du bureau de Krasner. Mais bien que la révocation du bureau de Krasner dans cette affaire ait été rejetée, certains membres de la plus haute Cour de Pennsylvanie ont toujours déclaré leur soutien au renvoi de Krasner.

Ces déclarations - qui ont élevé les sentiments personnels par rapport aux faits prouvés - fournissent un autre exemple des irrégularités systémiques qui alimentent la condamnation internationale de la condamnation d'Abu-Jamal. Un juge de cette Cour a même fait des suggestions détaillées sur la façon de destituer le bureau de Krasner et de défaire le dernier appel d'Abu-Jamal, des suggestions qui sabotent l'impartialité requise par le pouvoir judiciaire.

Dans une récente interview à la radio, Krasner a fait remarquer comment les deux parties dans le cas d'Abu-Jamal « pense que je suis 100% injuste pour eux ! ».

La position tendue de Krasner sur l'inconduite dans le cas d'Abu-Jamal pourrait ne pas lui coûter sa réélection cette année. Mais cela entachera sa réputation de réformateur des discriminations ancrées dans le système de justice pénale, comme celles abondantes dans le cas d'Abu-Jamal.

() Dave Lindorff est un journaliste primé d'Izzy et auteur de Killing Time: An Investigation into the Death Penalty Case of Mumia Abu-Jamal (Common Courage, 2004).*

Linn Washington est professeur de journalisme à l'Université Temple et journaliste d'investigation qui couvre le cas de Mumia Abu-Jamal depuis le meurtre en 1981 du policier de Philadelphie Daniel Faulkner.